

Tokyo renforce sa résilience climatique grâce à l'IA et à l'action citoyenne



Les membres du club des vasières du lycée commercial métropolitain Shiba de Tokyo.

(c) Gouvernement métropolitain de Tokyo

Des élèves étudiant et protégeant leur environnement local aux progrès des méthodes de prévention des catastrophes assistées par l'IA, découvrez les diverses manières dont Tokyo œuvre pour un avenir résilient. Face aux préoccupations mondiales croissantes concernant le changement climatique et les catastrophes naturelles, la longue histoire de Tokyo face aux éléments et son objectif constant d'améliorer la sécurité et le respect de l'environnement peuvent montrer la voie à d'autres villes, et ce, dès le plus jeune âge.

Initiatives citoyennes

Le lycée commercial métropolitain Shiba de Tokyo est situé sur le front de mer de la capitale. Celui-ci propose de nombreuses activités périscolaires uniques, mais l'une d'entre elles se distingue particulièrement : le club des vasières. Les membres de ce club travaillent activement sur la vasière de WATERS Takeshiba, un complexe polyvalent proche de l'école. Lors des journées portes ouvertes mensuelles de la vasière de Takeshiba, les membres du club échangent avec des chercheurs spécialisés dans les vasières et interagissent également avec les enfants du voisinage.

L'une des membres, Kumino Taguchi, raconte que le fait d'être en contact avec la nature et les organismes de Takeshiba et de voir les visiteurs s'amuser l'a sensibilisée à la conservation de l'environnement à Tokyo. « Nous avons abordé les problèmes liés aux déchets en classe, mais lorsque j'ai commencé à ramasser les ordures sur la vasière, j'ai été choquée de voir la quantité de celles-ci qui s'y échouent réellement, y compris des microplastiques », dit-elle. « Voir la situation de près m'a incitée à parler à ma famille et à mes amis de la protection de la nature et des organismes, non seulement en arrêtant de jeter des déchets dans la nature, mais aussi en faisant l'effort de ne pas en produire du tout. »

Grâce aux activités de leur club, les membres ont pris conscience du caractère précieux de la nature et des créatures vivantes. Leur objectif est de vendre 200 exemplaires du livre illustré créé par d'anciens membres, *Visit to a Mudflat* (Visite d'une vasière), et de continuer à communiquer sur les merveilles de la vasière de Takeshiba.

Biodiversité urbaine

Dans un lycée du centre de Tokyo offrant une vue sur le bâtiment de la Diète nationale, un groupe d'élèves se consacre avec passion à une activité plutôt inhabituelle : cueillir, observer et parfois même manger des mauvaises herbes ! Les membres du club de recherche sur les mauvaises herbes du lycée métropolitain Hibiya de Tokyo s'efforcent de découvrir le potentiel de la vie naturelle diversifiée qui prospère discrètement dans les recoins de la ville, et cultivent ainsi une nouvelle vision de la manière dont les villes et la nature peuvent croître ensemble.

Ces jeunes botanistes possèdent leur propre guide de terrain original, *Flora of Hibiya High School* (Flore du lycée Hibiya), qui leur a été transmis par d'anciens membres. Ils

l'ont utilisé pour créer une carte des mauvaises herbes de l'enceinte de l'école et y ont même découvert des plantes rares. « Nous sommes tombés un jour sur une corydale, une plante inscrite sur la *Red List of Threatened Species* (Liste rouge des espèces menacées) du gouvernement métropolitain de Tokyo, ici même, dans l'enceinte de notre école. Elle avait ces fleurs d'un jaune vif qui la faisaient ressortir, et lorsque nous avons fait des recherches, nous avons réalisé qu'elle était en voie de disparition », explique le président du club, Yugo Tsutsumi. « Savoir qu'une telle plante existe ici même, dans l'enceinte de l'école, nous a fait ressentir un réel sentiment d'urgence. Puisque nous avons eu la chance de la trouver, nous voulons la protéger autant que possible et nous assurer que nos recherches sont correctement documentées. »

Tsutsumi note que l'observation de ces humbles plantes l'a amené à réfléchir à la manière dont nous pouvons vivre durablement avec la nature en ville et au changement de mentalité que cela exige. « Les plantes luttent aussi pour survivre, mais elles se mettent parfois en travers de la vie humaine. Idéalement, j'aimerais qu'elles coexistent avec nous sans nous causer trop de problèmes. »

Une résilience assistée par l'IA

Depuis des siècles, Tokyo s'étend sur la baie grâce à la poldérisation. Cette expansion a créé l'un des centres les plus actifs du Japon pour le commerce et la vie quotidienne, mais aussi des zones situées à basse altitude, y compris de nombreuses « zones zéro mètre ». Environ 1,5 million de personnes vivent aujourd'hui dans des zones qui seraient inondées à chaque marée haute sans installations de protection.

Les défenses physiques restent essentielles, mais Tokyo les renforce désormais par la transformation numérique (DX). L'initiative intègre les nouvelles technologies à la protection côtière

de quatre manières principales. Premièrement, un système d'information en ligne pour la prévention des catastrophes liées aux ondes de tempête publie en temps réel le niveau des marées, l'état des vannes et les images des caméras en direct. Deuxièmement, un service de recherche des risques d'onde de tempête permet aux habitants de saisir une adresse et de voir instantanément la profondeur que pourrait atteindre l'inondation en cas d'onde de tempête majeure. Troisièmement, un modèle basé sur l'IA traite les données marégraphiques et météorologiques pour prévoir les variations du niveau de l'eau jusqu'à quinze heures à l'avance, soutenant ainsi les opérations des vannes et des stations de pompage. Enfin, les

responsables du GMT (gouvernement métropolitain de Tokyo) développent des capacités internes pour utiliser des drones afin d'inspecter rapidement et en toute sécurité les installations lors de catastrophes.

L'approche du GMT est également reconnue au niveau international. En 2025, le système de prédiction du niveau de l'eau par IA de la ville a été présenté au Smart City Expo World Congress à Barcelone. Des fonctionnalités multilingues ont été ajoutées aux systèmes d'information afin que les résidents comme les visiteurs puissent comprendre les risques et s'y préparer. Le message est clair : la prévention des catastrophes n'est pas seulement une question locale, mais une responsabilité partagée.

À propos de [TOKYO UPDATES](#)

TOKYO UPDATES est un magazine en ligne qui présente les dernières perspectives sur l'actualité tokyoïte. Avec des contributions de personnalités éminentes, de journalistes et d'écrivains indépendants d'horizons divers, la plateforme couvre la vie quotidienne, les initiatives phares en matière de développement durable (ODD) et les défis urbains de la capitale japonaise.

À propos de « Japan Connect »

« Japan Connect » vous propose les dernières actualités sur le Japon. Ce nouveau service est assuré par AFPBB News, lancé à l'origine par l'AFP en 2007.

Contact

Département en charge :

**Division des relations publiques stratégiques, Bureau du gouverneur pour la
planification des politiques,**

Gouvernement métropolitain de Tokyo

Email : tokyo-intl-pr@section.metro.tokyo.jp

DOSSIER DE PRESSE

1



Les membres du club des vasières du lycée commercial métropolitain Shiba de Tokyo.

(c) Gouvernement métropolitain de Tokyo

2



La vasière de Takeshiba à WATERS takeshiba. Outre des méduses, d'autres organismes comme des Gobioides, des dorades noires, des bars japonais, des crevettes et des crabes y vivent également.

(c) Gouvernement métropolitain de Tokyo

3



Membres du club de recherche sur les mauvaises herbes en train d'en ramasser dans l'enceinte de l'école.

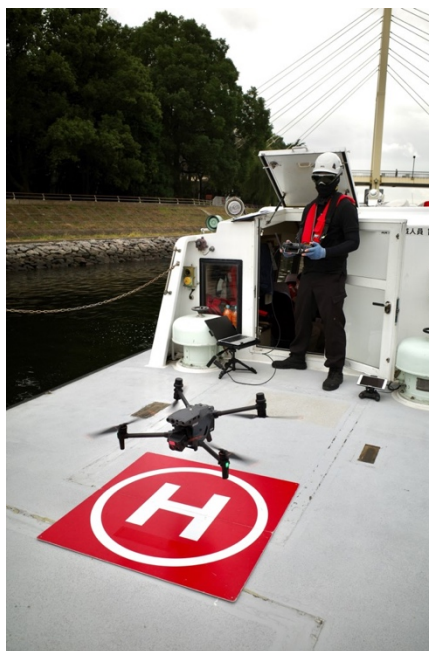
(c) Gouvernement métropolitain de Tokyo

4



Tisane d'herbes sauvages préparée par les élèves le jour de l'interview, à l'aide de feuilles d'armoise et d'herbe à poivre qu'ils avaient cueillies. (c) Gouvernement métropolitain de Tokyo

5



Un drone à portée -visuelle- étendue permet d'inspecter les installations de protection côtière sur une vaste zone. (c) Gouvernement métropolitain de Tokyo

6



À l'intérieur du centre de gestion des ondes de tempête à Tatsumi, des rangées d'écrans suivent le niveau des marées et la position des vannes. Ici, des responsables du GMT (Gouvernement métropolitain de Tokyo) décrivent comment ces nouveaux outils ont changé leur travail.

(c) Gouvernement métropolitain de Tokyo